

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

3 décembre 2003

PROPOSITION DE LOI

**modifiant l'article 90ter du
Code d'instruction criminelle**

(déposée par Mme Hilde Claes)

SOMMAIRE

1. Résumé	3
2. Développements	4
3. Proposition de loi	5
4. Annexe	6

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

3 december 2003

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van artikel 90ter van
het Wetboek van Strafvordering**

(ingedien door mevrouw Hilde Claes)

INHOUD

1. Samenvatting	3
2. Toelichting	4
3. Wetsvoorstel	5
4. Bijlage	6

<i>cdH</i>	:	<i>Centre démocrate Humaniste</i>
<i>CD&V</i>	:	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
<i>ECOLO</i>	:	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
<i>FN</i>	:	<i>Front National</i>
<i>MR</i>	:	<i>Mouvement Réformateur</i>
<i>N-VA</i>	:	<i>Nieuw - Vlaamse Alliantie</i>
<i>PS</i>	:	<i>Parti socialiste</i>
<i>sp.a - spirit</i>	:	<i>Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.</i>
<i>VLAAMS BLOK</i>	:	<i>Vlaams Blok</i>
<i>VLD</i>	:	<i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature,
 suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA : Questions et Réponses écrites
CRIV : Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le
 compte rendu intégral et, à droite, le compte
 rendu analytique traduit des interventions (sur
 papier blanc, avec les annexes)
CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral
 (sur papier vert)
CRABV : Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)
PLEN : Séance plénière (couverture blanche)
COM : Réunion de commission (couverture beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode +
 basisnummer en volgnummer
QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal
 verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de
 toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)
CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen
 papier)
CRABV : Beknopt Verslag (op blauw papier)
PLEN : Plenum (witte kaft)
COM : Commissievergadering (beige kaft)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
 Place de la Nation 2
 1008 Bruxelles
 Tél. : 02/ 549 81 60
 Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be
e-mail : publications@laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
 Natieplein 2
 1008 Brussel
 Tel. : 02/ 549 81 60
 Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

RÉSUMÉ

Lorsque sont pris en flagrant délit les auteurs de vols commis à l'aide de violences ou de menaces, le parquet peut ordonner une mesure visant à repérer et à localiser une télécommunication.

Toutefois, lorsque le vol ne s'accompagne pas de violences ou de menaces, le parquet ne peut pas ordonner cette mesure lui-même. En principe, seul le juge d'instruction peut l'ordonner.

Les auteurs de la présente proposition entendent supprimer la condition prévoyant que le vol doit avoir été commis à l'aide de violences ou de menaces, afin de permettre au parquet de prendre la mesure de localisation en cas de vol avec effraction.

SAMENVATTING

Ingeval van ontdekking op heterdaad van diefstal met geweld of bedreiging, kan het parket een maatregel bevelen als het opsporen en lokaliseren van telecommunicatie.

Ging de diefstal echter niet gepaard met geweld of bedreiging, dan kan het parket deze maatregel niet zelf bevelen; dan is in principe enkel de onderzoeksrechter daartoe bevoegd.

Met dit voorstel beogen de indieners de voorwaarde van geweld of bedreiging op te heffen om het parket de lokalisatiemaatregel te laten treffen ingeval van diefstal met braak.

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 50 1522/001.

La localisation de télécommunications est réglée, sur le plan légal, par l'article 88bis du Code d'instruction criminelle, qui prévoit qu'il peut être procédé à la localisation de l'origine ou de la destination de télécommunications, mais uniquement sur la réquisition d'un juge d'instruction. Le juge d'instruction peut, dans ce cas, requérir au besoin le concours d'un opérateur d'un réseau de télécommunication ou du fournisseur d'un service de télécommunication. Cet article concerne l'instruction judiciaire. Il faut dès lors qu'un juge d'instruction soit désigné.

Le parquet ne peut requérir ces mesures que pour les infractions énumérées à l'article 90ter, §§ 2, 3 et 4, et uniquement en cas de flagrant délit. Même dans ce cas, la mesure doit être confirmée dans les 24 heures par le juge d'instruction.

En application des articles 470 à 472 du Code pénal, le vol avec effraction figure sur la liste prévue à l'article 90ter. Ces articles portent toutefois uniquement sur les vols commis à l'aide de violences ou de menaces.

Il en résulte que, même en cas de flagrant délit, le parquet n'est pas habilité à requérir la localisation en cas de vol avec effraction sans violences ou menaces. Dans ces cas, il faut dès lors qu'un juge d'instruction soit désigné, ce dernier étant seul compétent pour requérir cette mesure.

Afin de permettre également au parquet de requérir une localisation pour tous les vols avec effraction - qu'ils soient ou non commis à l'aide de violences -, il y a lieu d'ajouter l'article 467 dans l'énumération figurant à l'article 90ter. Tel est l'objet de la présente proposition de loi.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 50 1522/001.

De lokalisatie van telecommunicatie is wettelijk geregeld door artikel 88bis van het Wetboek van Strafvordering. Dit artikel bepaalt dat de oorsprong en de bestemming van de telecommunicatie kan worden geïndexeerd, maar dat dit enkel kan op vordering van een onderzoeksrechter. De onderzoeksrechter heeft dan de mogelijkheid om indien nodig de medewerking van een operator, van een telecommunicatienetwerk of een verlener van een communicatiedienst te vorderen. Het artikel situeert zich in het gerechtelijk onderzoek; in dit dossier moet er dus een onderzoeksrechter worden aangesteld.

Het parket kan die maatregelen slechts vorderen voor strafbare feiten die opgesomd zijn in artikel 90ter, § 2, 3 en 4 en enkel in geval van betrapping op heterdaad. Zelfs in dat geval moet de maatregel binnen 24 uur bevestigd worden door de onderzoeksrechter.

Diefstal met braak valt – via de artikelen 470 tot 472 van het Wetboek van Strafvordering – onder de lijst van artikel 90ter, maar deze artikelen behandelen enkel diefstal met geweld of bedreiging.

Dat wil zeggen dat, zelfs bij betrapping op heterdaad, het parket niet bevoegd is om de lokalisatie te vorderen, in de gevallen van diefstal met braak maar zonder geweldpleging of bedreiging. Voor deze gevallen moet dus een onderzoeksrechter aangesteld worden die uitsluitend bevoegd is om deze maatregel te vorderen.

Om ook het parket toe te laten de lokalisatie te vorderen bij elke diefstal met braak – met of zonder geweldpleging –, dient het artikel 467 toegevoegd te worden in de opsomming in artikel 90ter. Dat is het voorwerp van dit wetsvoorstel.

Hilde CLAES (sp.a-spirit)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 90ter, § 2, 8°, du Code d'instruction criminelle, inséré par la loi du 30 juin 1994, le mot «467» est inséré entre le mot «articles» et le mot «468».

13 novembre 2003

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 90ter, § 2, 8° van het Wetboek van Strafvordering, ingevoegd bij de wet van 30 juni 1994, wordt tussen het woord «artikelen» en het woord «468» het woord «467» ingevoegd.

13 november 2003

Hilde CLAES (sp.a-spirit)

TEXTE DE BASE**17 novembre 1808****Code d'instruction criminelle****§ 6. Des écoutes, de la prise de connaissance et de l'enregistrement de communications et de télécommunications privées****Art. 90ter.**

§ 1^{er}. Lorsque les nécessités de l'instruction l'exigent, le juge d'instruction peut, à titre exceptionnel, écouter, prendre connaissance et enregistrer, pendant leur transmission, des communications ou des télécommunications privées, s'il existe des indices sérieux que le fait dont il est saisi constitue une infraction visée par l'une des dispositions énumérées au § 2, et si les autres moyens d'investigation ne suffisent pas à la manifestation de la vérité.

En vue de permettre l'écoute, la prise de connaissance ou l'enregistrement direct de communications ou télécommunications privées à l'aide de moyens techniques, le juge d'instruction peut également à l'insu ou sans le consentement de l'occupant, du propriétaire ou de ses ayants droit, ordonner la pénétration dans un domicile ou dans un lieu privé.

La mesure de surveillance ne peut être ordonnée qu'à l'égard soit de personnes soupçonnées, sur la base d'indices précis, d'avoir commis l'infraction, soit à l'égard des moyens de communication ou de télé-communication régulièrement utilisés par un suspect, soit à l'égard des lieux présumés fréquentés par celui-ci. Elle peut l'être également à l'égard de personnes présumées, sur la base de faits précis, être en communication régulière avec un suspect.

§ 2. Les infractions pouvant justifier une mesure de surveillance sont celles qui sont visées:

1° aux articles 101 à 110 du Code pénal;

1°bis les articles 136bis, 136ter, 136quater, 136sexies et 136septies du même Code;

1°ter l'article 210bis du même Code;

1°quater les articles 246, 247, 248, 249, 250 et 251 du même Code;

TEXTE DE BASE ADAPTÉ EN FONCTION DE LA PROPOSITION DE LOI**17 novembre 1808****Code d'instruction criminelle****§ 6. Des écoutes, de la prise de connaissance et de l'enregistrement de communications et de télécommunications privées****Art. 90ter.**

§ 1^{er}. Lorsque les nécessités de l'instruction l'exigent, le juge d'instruction peut, à titre exceptionnel, écouter, prendre connaissance et enregistrer, pendant leur transmission, des communications ou des télécommunications privées, s'il existe des indices sérieux que le fait dont il est saisi constitue une infraction visée par l'une des dispositions énumérées au § 2, et si les autres moyens d'investigation ne suffisent pas à la manifestation de la vérité.

En vue de permettre l'écoute, la prise de connaissance ou l'enregistrement direct de communications ou télécommunications privées à l'aide de moyens techniques, le juge d'instruction peut également à l'insu ou sans le consentement de l'occupant, du propriétaire ou de ses ayants droit, ordonner la pénétration dans un domicile ou dans un lieu privé.

La mesure de surveillance ne peut être ordonnée qu'à l'égard soit de personnes soupçonnées, sur la base d'indices précis, d'avoir commis l'infraction, soit à l'égard des moyens de communication ou de télé-communication régulièrement utilisés par un suspect, soit à l'égard des lieux présumés fréquentés par celui-ci. Elle peut l'être également à l'égard de personnes présumées, sur la base de faits précis, être en communication régulière avec un suspect.

§ 2. Les infractions pouvant justifier une mesure de surveillance sont celles qui sont visées:

1° aux articles 101 à 110 du Code pénal;

1°bis les articles 136bis, 136ter, 136quater, 136sexies et 136septies du même Code;

1°ter l'article 210bis du même Code;

1°quater les articles 246, 247, 248, 249, 250 et 251 du même Code;

BASISTEKST**17 november 1808****Wetboek van strafvordering****§ 6. Afluisteren, kennismeten en opnemen van privé-communicatie en -telecommunicatie****Art. 90ter.**

§ 1. De onderzoeksrechter kan in uitzonderlijke gevallen, wanneer het onderzoek zulks vereist, privé-communicatie of -telecommunicatie, tijdens de overbrenging ervan, afluisteren, er kennis van nemen en opnemen, indien er ernstige aanwijzingen bestaan dat het feit waarvoor hij geadieerd is een strafbaar feit is, bedoeld in een van de bepalingen opgesomd in § 2, en indien de overige middelen van onderzoek niet volstaan om de waarheid aan de dag te brengen.

Teneinde het mogelijk te maken om privé-communicatie of -telecommunicatie direct af te luisteren, er kennis van te nemen of op te nemen met technische hulpmiddelen, kan de onderzoeksrechter bevelen om, ook buiten medeweten of zonder de toestemming van hetzij de bewoner, hetzij de eigenaar of zijn rechthebbende, in een woning of in een private plaats binnen te dringen.

De bewakingsmaatregel kan alleen worden bevolen ten aanzien van personen die op grond van precieze aanwijzingen ervan verdacht worden het strafbare feit te hebben gepleegd, ten aanzien van de communicatie- of telecommunicatiemiddelen die geregeld worden gebruikt door een persoon op wie een verdenking rust, of ten aanzien van de plaatsen waar deze vermoed wordt te vertoeven. De maatregel kan eveneens worden bevolen ten aanzien van personen van wie op grond van precieze feiten vermoed wordt dat zij geregeld in verbinding staan met een persoon op wie een verdenking rust.

§ 2. De strafbare feiten die een bewakingsmaatregel kunnen wettigen, zijn die welke bedoeld zijn in:

1° de artikelen 101 tot en met 110 van het Strafwetboek;

1°bis de artikelen 136bis, 136ter, 136quater, 136sexies en 136septies van hetzelfde Wetboek;

1ter artikel 210bis van hetzelfde Wetboek;

1°quater de artikelen 246, 247, 248, 249, 250 en 251 van hetzelfde Wetboek;

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET WETSVOORSTEL**17 november 1808****Wetboek van strafvordering****§ 6. Afluisteren, kennismeten en opnemen van privé-communicatie en -telecommunicatie****Art. 90ter.**

§ 1. De onderzoeksrechter kan in uitzonderlijke gevallen, wanneer het onderzoek zulks vereist, privé-communicatie of -telecommunicatie, tijdens de overbrenging ervan, afluisteren, er kennis van nemen en opnemen, indien er ernstige aanwijzingen bestaan dat het feit waarvoor hij geadieerd is een strafbaar feit is, bedoeld in een van de bepalingen opgesomd in § 2, en indien de overige middelen van onderzoek niet volstaan om de waarheid aan de dag te brengen.

Teneinde het mogelijk te maken om privé-communicatie of -telecommunicatie direct af te luisteren, er kennis van te nemen of op te nemen met technische hulpmiddelen, kan de onderzoeksrechter bevelen om, ook buiten medeweten of zonder de toestemming van hetzij de bewoner, hetzij de eigenaar of zijn rechthebbende, in een woning of in een private plaats binnen te dringen.

De bewakingsmaatregel kan alleen worden bevolen ten aanzien van personen die op grond van precieze aanwijzingen ervan verdacht worden het strafbare feit te hebben gepleegd, ten aanzien van de communicatie- of telecommunicatiemiddelen die geregeld worden gebruikt door een persoon op wie een verdenking rust, of ten aanzien van de plaatsen waar deze vermoed wordt te vertoeven. De maatregel kan eveneens worden bevolen ten aanzien van personen van wie op grond van precieze feiten vermoed wordt dat zij geregeld in verbinding staan met een persoon op wie een verdenking rust.

§ 2. De strafbare feiten die een bewakingsmaatregel kunnen wettigen, zijn die welke bedoeld zijn in:

1° de artikelen 101 tot en met 110 van het Strafwetboek;

1°bis de artikelen 136bis, 136ter, 136quater, 136sexies en 136septies van hetzelfde Wetboek;

1ter artikel 210bis van hetzelfde Wetboek;

1°quater de artikelen 246, 247, 248, 249, 250 en 251 van hetzelfde Wetboek;

1°*quinquies* l'article 259bis du même Code;
 1°*sexies* l'article 314bis du même Code;
 1°*septies* les articles 324bis et 324ter du même Code;

2° aux articles 327, 328, 329 ou 330 du même Code, pour autant qu'une plainte ait été déposée;

3° à l'article 331bis du même Code;

4° à l'article 347bis du même Code;

4°*bis* (...);

5° aux articles 379 et 380 du même Code;

6° à l'article 393 du même Code;

7° aux articles 394 ou 397 du même Code;

7°*bis* aux articles 428 et 429 du même Code;

8° aux articles 468, 470, 471 ou 472 du même Code;

9° à l'article 475 du même Code;

10° aux articles 477, 477bis, 477ter, 477quater, 477*quinquies*, 477*sexies* ou 488bis du même Code;

10°*bis* aux articles 504bis et 504ter du même Code;

10°*ter* à l'article 504quater du même Code;

11° à l'article 505, alinéa 1^{er}, 2^o, 3^o et 4^o du même Code;

12° aux articles 510, 511, alinéa premier ou 516 du même Code;

13° à l'article 520 du même Code, si les circonstances visées par les articles 510 ou 511, alinéa premier, du même Code sont réunies;

13°*bis* Aux articles 550bis et 550ter du même Code;

14° à l'article 2bis, § 3, b ou § 4, b, de la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes ou antiseptiques;

15° à l'article 114, § 8, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques;

16° à l'article 10 de la loi du 5 août 1991 relative à l'importation, à l'exportation et au transit d'armes, de munitions et de matériel devant servir spécialement à un usage militaire et de la technologie y afférente;

17° l'article 77bis, § 2 et § 3 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers;

18° à l'article 10, § 1^{er}, 2^o, de la loi du 15 juillet 1985 relative à l'utilisation de substances à effet hormonal, à effet anti-hormonal, à effet beta-adrénergique ou à effet stimulateur de production chez les animaux;

19° à l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 12 avril 1974 relatif à certaines opérations concernant les substan-

1°*quinquies* l'article 259bis du même Code;
 1°*sexies* l'article 314bis du même Code;
 1°*septies* les articles 324bis et 324ter du même Code;

2° aux articles 327, 328, 329 ou 330 du même Code, pour autant qu'une plainte ait été déposée;

3° à l'article 331bis du même Code;

4° à l'article 347bis du même Code;

4°*bis* (...);

5° aux articles 379 et 380 du même Code;

6° à l'article 393 du même Code;

7° aux articles 394 ou 397 du même Code;

7°*bis* aux articles 428 et 429 du même Code;

8° aux articles 467¹, 468, 470, 471 ou 472 du même Code;

9° à l'article 475 du même Code;

10° aux articles 477, 477bis, 477ter, 477quater, 477*quinquies*, 477*sexies* ou 488bis du même Code;

10°*bis* aux articles 504bis et 504ter du même Code;

10°*ter* à l'article 504quater du même Code;

11° à l'article 505, alinéa 1^{er}, 2^o, 3^o et 4^o du même Code;

12° aux articles 510, 511, alinéa premier ou 516 du même Code;

13° à l'article 520 du même Code, si les circonstances visées par les articles 510 ou 511, alinéa premier, du même Code sont réunies;

13°*bis* Aux articles 550bis et 550ter du même Code;

14° à l'article 2bis, § 3, b ou § 4, b, de la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes ou antiseptiques;

15° à l'article 114, § 8, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques;

16° à l'article 10 de la loi du 5 août 1991 relative à l'importation, à l'exportation et au transit d'armes, de munitions et de matériel devant servir spécialement à un usage militaire et de la technologie y afférente;

17° l'article 77bis, § 2 et § 3 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers;

18° à l'article 10, § 1^{er}, 2^o, de la loi du 15 juillet 1985 relative à l'utilisation de substances à effet hormonal, à effet anti-hormonal, à effet beta-adrénergique ou à effet stimulateur de production chez les animaux;

19° à l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 12 avril 1974 relatif à certaines opérations concernant les substan-

¹ Ajout: art. 2

1° *quinquies* artikel 259bis van hetzelfde Wetboek;
 1° *sexies* artikel 314bis van hetzelfde Wetboek;
 1° *septies* de artikelen 324bis en 324ter van hetzelfde Wetboek;

2° de artikelen 327, 328, 329 of 330 van hetzelfde Wetboek, voor zover een klacht is ingediend;

3° artikel 331bis van hetzelfde Wetboek;

4° artikel 347bis van hetzelfde Wetboek;

4°bis (...);

5° de artikelen 379 en 380 van hetzelfde Wetboek;

6° artikel 393 van hetzelfde Wetboek;

7° de artikelen 394 of 397 van hetzelfde Wetboek;

7°bis de artikelen 428 en 429 van hetzelfde Wetboek;

8° de artikelen 468, 470, 471 of 472 van hetzelfde Wetboek;

9° artikel 475 van hetzelfde Wetboek;

10° de artikelen 477, 477bis, 477ter, 477quater, 477quinquies, 477sexies of 488bis van hetzelfde Wetboek;

10bis de artikelen 504bis en 504ter van hetzelfde Wetboek;

10ter artikel 504quater van hetzelfde Wetboek;

11° artikel 505, eerste lid, 2°, 3° en 4° van hetzelfde Wetboek;

12° de artikelen 510, 511, eerste lid of 516 van hetzelfde Wetboek;

13° artikel 520 van hetzelfde Wetboek, indien de omstandigheden bedoeld in de artikelen 510 of 511, eerste lid, van hetzelfde Wetboek verenigd zijn;

13°bis artikelen 550bis en 550ter van hetzelfde Wetboek;

14° artikel 2bis, § 3, b, of § 4, b, van de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van de giftstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, ontsmettingsstoffen en antiseptica;

15° artikel 114, § 8, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven;

16° artikel 10 van de wet van 5 augustus 1991 betreffende de in-, uit- en doorvoer van wapens, munitie en speciaal voor militair gebruik dienstig materieel en daaraan verbonden technologie;

17° artikel 77bis, § 2 en § 3 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen;

18° artikel 10, § 1, 2°, van de wet van 15 juli 1985 betreffende het gebruik bij dieren van stoffen met hormonale, anti-hormonale, beta-adrenergische of productie-stimulerende werking;

19° artikel 1 van het koninklijk besluit van 12 april 1974 betreffende sommige verrichtingen in verband met

1° *quinquies* artikel 259bis van hetzelfde Wetboek;
 1° *sexies* artikel 314bis van hetzelfde Wetboek;
 1° *septies* de artikelen 324bis en 324ter van hetzelfde Wetboek;

2° de artikelen 327, 328, 329 of 330 van hetzelfde Wetboek, voor zover een klacht is ingediend;

3° artikel 331bis van hetzelfde Wetboek;

4° artikel 347bis van hetzelfde Wetboek;

4°bis (...);

5° de artikelen 379 en 380 van hetzelfde Wetboek;

6° artikel 393 van hetzelfde Wetboek;

7° de artikelen 394 of 397 van hetzelfde Wetboek;

7°bis de artikelen 428 en 429 van hetzelfde Wetboek;

8° de artikelen 467¹, 468, 470, 471 of 472 van hetzelfde Wetboek;

9° artikel 475 van hetzelfde Wetboek;

10° de artikelen 477, 477bis, 477ter, 477quater, 477quinquies, 477sexies of 488bis van hetzelfde Wetboek;

10bis de artikelen 504bis en 504ter van hetzelfde Wetboek;

10ter artikel 504quater van hetzelfde Wetboek;

11° artikel 505, eerste lid, 2°, 3° en 4° van hetzelfde Wetboek;

12° de artikelen 510, 511, eerste lid of 516 van hetzelfde Wetboek;

13° artikel 520 van hetzelfde Wetboek, indien de omstandigheden bedoeld in de artikelen 510 of 511, eerste lid, van hetzelfde Wetboek verenigd zijn;

13°bis artikelen 550bis en 550ter van hetzelfde Wetboek;

14° artikel 2bis, § 3, b, of § 4, b, van de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van de giftstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, ontsmettingsstoffen en antiseptica;

15° artikel 114, § 8, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven;

16° artikel 10 van de wet van 5 augustus 1991 betreffende de in-, uit- en doorvoer van wapens, munitie en speciaal voor militair gebruik dienstig materieel en daaraan verbonden technologie;

17° artikel 77bis, § 2 en § 3 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen;

18° artikel 10, § 1, 2°, van de wet van 15 juli 1985 betreffende het gebruik bij dieren van stoffen met hormonale, anti-hormonale, beta-adrenergische of productie-stimulerende werking;

19° artikel 1 van het koninklijk besluit van 12 april 1974 betreffende sommige verrichtingen in verband met

¹ Toevoeging: art. 2

ces à action hormonale, anti-hormonale, anabolisante, anti-infectieuse, anti-parasitaire et anti-inflammatoire, l'article précité visant des infractions punies conformément à la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes ou antiseptiques;

20° aux articles 3 et 5 de l'arrêté royal du 5 février 1990 concernant certaines substances à effet bataadrénergique, les articles précités visant des infractions punies conformément à la loi du 25 mars 1964 sur les médicaments;

21° (...)

§ 3. La tentative de commettre un crime visé au paragraphe précédent peut également justifier une mesure de surveillance.

§ 4. Une infraction, visée aux articles 322 ou 323 du Code pénal, peut également justifier une mesure de surveillance, pour autant que l'association soit formée dans le but de commettre un attentat contre les personnes ou les propriétés visées au § 2.

§ 5. En cas de flagrant délit, le procureur du Roi peut ordonner la mesure visée au § 1^{er} pour les infractions visées aux articles 347bis ou 470 du Code pénal.

Dans ce cas, la mesure doit être confirmée dans les 24 heures par le juge d'instruction.

ces à action hormonale, anti-hormonale, anabolisante, anti-infectieuse, anti-parasitaire et anti-inflammatoire, l'article précité visant des infractions punies conformément à la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes ou antiseptiques;

20° aux articles 3 et 5 de l'arrêté royal du 5 février 1990 concernant certaines substances à effet bataadrénergique, les articles précités visant des infractions punies conformément à la loi du 25 mars 1964 sur les médicaments;

21° (...)

§ 3. La tentative de commettre un crime visé au paragraphe précédent peut également justifier une mesure de surveillance.

§ 4. Une infraction, visée aux articles 322 ou 323 du Code pénal, peut également justifier une mesure de surveillance, pour autant que l'association soit formée dans le but de commettre un attentat contre les personnes ou les propriétés visées au § 2.

§ 5. En cas de flagrant délit, le procureur du Roi peut ordonner la mesure visée au § 1^{er} pour les infractions visées aux articles 347bis ou 470 du Code pénal.

Dans ce cas, la mesure doit être confirmée dans les 24 heures par le juge d'instruction.

stoffen met hormonale, anti-hormonale, anabole, anti-infectieuze, anti-parasitaire, en anti-inflammatoire werking, welk artikel betrekking heeft op strafbare feiten waarop overeenkomstig de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van de gifstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, ontsmettingsstoffen en antiseptica straffen worden gesteld;

20° de artikelen 3 en 5 van het koninklijk besluit van 5 februari 1990 betreffende sommige stoffen met beta-adrenergische werking, welke artikelen betrekking hebben op strafbare feiten waarop overeenkomstig de wet van 25 maart 1964 op de geneesmiddelen straffen worden gesteld;

21° (...)

§ 3. Poging tot het plegen van een misdaad bedoeld in de voorgaande paragraaf kan eveneens een bewakingsmaatregel wettigen.

§ 4. Een strafbaar feit, bedoeld in de artikelen 322 of 323 van het Strafwetboek, kan eveneens een bewakingsmaatregel wettigen, voor zover de vereniging gevormd is met het doel een aanslag te plegen tegen de personen of eigendommen bedoeld in § 2.

§ 5. In geval van ontdekking op heterdaad kan de procureur des Konings de maatregel bedoeld in § 1 bevelen voor de strafbare feiten bedoeld in de artikelen 347bis of 470 van het Strafwetboek.

In dat geval moet de maatregel binnen 24 uur bevestigd worden door de onderzoeksrechter.

stoffen met hormonale, anti-hormonale, anabole, anti-infectieuze, anti-parasitaire, en anti-inflammatoire werking, welk artikel betrekking heeft op strafbare feiten waarop overeenkomstig de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van de gifstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, ontsmettingsstoffen en antiseptica straffen worden gesteld;

20° de artikelen 3 en 5 van het koninklijk besluit van 5 februari 1990 betreffende sommige stoffen met beta-adrenergische werking, welke artikelen betrekking hebben op strafbare feiten waarop overeenkomstig de wet van 25 maart 1964 op de geneesmiddelen straffen worden gesteld;

21° (...)

§ 3. Poging tot het plegen van een misdaad bedoeld in de voorgaande paragraaf kan eveneens een bewakingsmaatregel wettigen.

§ 4. Een strafbaar feit, bedoeld in de artikelen 322 of 323 van het Strafwetboek, kan eveneens een bewakingsmaatregel wettigen, voor zover de vereniging gevormd is met het doel een aanslag te plegen tegen de personen of eigendommen bedoeld in § 2.

§ 5. In geval van ontdekking op heterdaad kan de procureur des Konings de maatregel bedoeld in § 1 bevelen voor de strafbare feiten bedoeld in de artikelen 347bis of 470 van het Strafwetboek.

In dat geval moet de maatregel binnen 24 uur bevestigd worden door de onderzoeksrechter.